

Pierre Mauroy

ANCIEN PREMIER MINISTRE
DÉPUTÉ DU NORD
MAIRE DE LILLE

PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION MONDIALE
DES VILLES JUMELÉES-CITÉS UNIES

Jacques
DOWNEY
Pdt du Grand
Sens du Nord

M. ARTHUIS Jacques
Ministre des finances

J. BARROT Jacques
Ministre du travail

Excellences, Messieurs et Mesdames
représentants de jumeaux de

Canada

d'Italie

Japon

de la République fédérale d'Allemagne

des Paysans Unis -

de États-Unis

de Russie

et de France -

Mesdames et Messieurs les Commissions
Européennes, membres de la Commission - fu

de l'Europe pour le développement
coopération et de développement économique

OCDE
de l'Organisation pour la coopération
économique et le développement

de l'Organisation internationale
du Travail

de l'Organisation internationale
du Travail

1

Lille est heureuse et honorée d'accueillir depuis hier soir les participants au Sommet du G7, qui se tiendra dans notre ville jusqu'à demain après-midi.

J'ai le grand plaisir de vous recevoir à l'Hôtel de Ville de Lille, maison commune des Lillois, symbole des libertés et de la République, construit il y a 72 ans dans un quartier qui était, au XIXème siècle, le plus miséreux de notre cité.

Lille n'oublie pas en effet les combats menés à la fin du siècle dernier pour la reconnaissance des droits sociaux, et les nombreuses luttes ouvrières conduites au temps de l'industrialisation qui a marqué notre passé.

- Mais depuis des siècles, notre ville a d'abord inscrit son Histoire dans celle de l'Europe. Europe des marchands et des grands échanges commerciaux, notamment maritimes. Europe des guerres et des batailles, des affrontements séculaires entre les mondes germain et latin.

paix
Notre région, longtemps marquée par la frontière, est peut-être aujourd'hui la plus grande nécropole au monde. Ici reposent des milliers de soldats qui ont donné leur vie au cours des siècles pour notre liberté.

- 2
- Lille est aussi, vous le savez certainement, la ville natale du général de Gaulle, libérateur de la France.

Cette mémoire nous est commune. La volonté de paix en Europe a donc pris ici pour nous toute sa signification.

- • Lille, capitale du Nord-Pas de Calais, a également vécu l'apogée et l'effondrement des grandes régions industrielles européennes, à l'instar des Midlands ou de la Ruhr.


Notre Région a en effet perdu plus de 300.000 emplois, principalement dans les industries lourdes de la métallurgie, des chantiers navals, du textile et de la mine.

Le travail de générations d'ouvriers, l'héritage de nos ancêtres négociants, maîtres de la laine et du charbon, dont nous étions les premiers producteurs français, a été réduit à néant en quelques décennies, par l'évolution économique que le monde a connue à partir du milieu des années soixante.

- • Nous avons refusé de céder au découragement, et engagé une mutation profonde, qui n'est pas achevée aujourd'hui, mais a déjà produit des résultats importants.


9

Progressivement, nous avons recrée ces centaines de milliers d'emplois perdus, essentiellement dans le secteur tertiaire. Nous avons également su tirer parti de notre position géographique idéale, au coeur d'un marché de 100 millions de consommateurs, à proximité de trois capitales internationales, Bruxelles, Londres et Paris.

- 
- Désormais Lille est ouverte sur le monde, et votre présence en est le symbole éclatant et prestigieux.

L'ouverture du Tunnel sous la Manche, la construction de Lille-Grand Palais, où se tiennent vos débats, ainsi que du Centre International d'Affaires d'Euralille, sont les signes visibles de la renaissance du Nord-Pas de Calais.

C'est d'ailleurs dans notre ville, et dans cet Hôtel de Ville même, qu'a été signé en 1986 entre François Mitterrand et Margaret Thatcher l'Acte officiel instituant le lien fixe TransManche, qui devait voir la construction du Tunnel sous la Manche.



C'est également à Lille que se croisent désormais les Trains à Grande Vitesse venus de Belgique, de Grande-Bretagne, de France et bientôt des Pays-Bas et de l'Allemagne. Notre gare reçoit plus de vingt millions de voyageurs chaque année, et se prépare à en accueillir trente millions avant dix ans.

Notre gare reçoit

Ainsi, en choisissant d'organiser à Lille, après
Détroit en 1994, le deuxième Sommet du G7
consacré à l'emploi et au chômage dans
l'ensemble des sept pays les plus industrialisés
du monde, Monsieur le Président de la
République française a voulu marquer
l'attachement de la France à l'important
héritage économique et industriel de notre
Région, et à ses espérances européennes et
internationales.

Je l'en remercie publiquement, au nom des
habitants de cette ville, de cette métropole
d'un million deux cent mille habitants, et des
quatre millions d'habitants du Nord-Pas de
Calais.

Mesdames et Messieurs, pour toutes ces
raisons, nous sommes attentifs à vos travaux
et à leurs conclusions.

Vous savez plus que quiconque à quel degré le
monde souffre aujourd'hui du chômage, qui
n'épargne aucun pays, même les nôtres,
pourtant riches et développés.

L'Europe est confrontée depuis plus de vingt
ans à l'accroissement continu du nombre de
personnes sans emploi, ou en situation
d'exclusion économique et sociale.

Des pays aussi puissants que le Japon et les Etats-Unis ont dû, pour leur part, négocier des tournants parfois difficiles afin de préserver leur développement.

Ainsi, plus de trente-cinq millions de personnes dans nos sept pays sont officiellement sans travail, ou ont renoncé à en chercher un.

Jusqu'à présent, aucune solution réellement satisfaisante n'a été trouvée pour contenir et même résorber le chômage, dont les effets sur le bien-être des sociétés sont dangereux.

Chacun de nos pays est toutefois attaché à son modèle de développement social, et nul ne peut affirmer que sa remise en cause, au nom de la seule compétitivité internationale, permettrait de diminuer durablement le chômage qui nous frappe.

La précarité, la diminution des droits sociaux et des rémunérations, la création de sous-emplois tertiaires, s'ils font baisser les statistiques, ne résoudront pas définitivement la crise que nous vivons, et conduiront les peuples au désespoir.

Vous en êtes clairement conscients, puisque le programme officiel préparatoire de cette

rencontre internationale avait pour objet, je le cite, de " redonner confiance à une opinion publique découragée, et de renforcer ses capacités d'adaptation au changement ".

En choisissant de consacrer un Sommet du G7 à ces questions, vous avez voulu manifester que l'emploi était bien au coeur du développement économique, et en était même devenu le principal acteur.

Ce sont effectivement les Hommes qui contribuent, par leur travail et leur consommation personnelle, à l'enrichissement collectif.

De tous temps, ils ont su s'adapter aux changements, aux évolutions nécessaires d'une économie en constante modernisation, lorsque leur dignité et leurs droits étaient respectés.

Cet enjeu n'a pas disparu aujourd'hui. Il nous appelle probablement à une réflexion sur la finalité même du travail, sa durée, la nécessité de la formation continue des salariés, de l'investissement durable et non spéculatif et notre attitude envers des pays dont les systèmes économiques et sociaux sont très différents des nôtres.

2

Je sais que l'ensemble de ces préoccupations
nourrit vos travaux, et je vous renouvelle nos
souhaits de bienvenue à Lille, capitale du G7,
en vous invitant à parapher le Livre d'Or de la
Ville de Lille, afin de marquer dans l'Histoire de
~~notre ville~~ le témoignage que le Sommet de
Lille a été celui d'une nouvelle conscience
économique internationale, à quelques années
de la fin de notre siècle,

~~et davantage notre~~
~~celui d'une nouvelle conscience~~
~~économique internationale~~ — pour l'économie et aussi pour la
société — pour être véritablement
au service de l'homme et de l'humanité.